

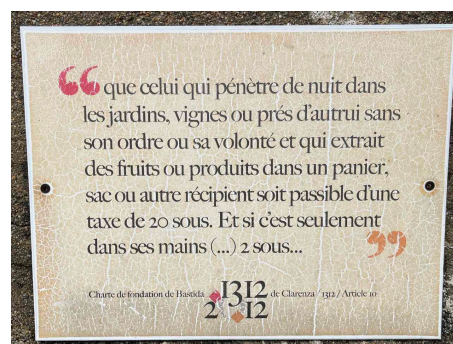
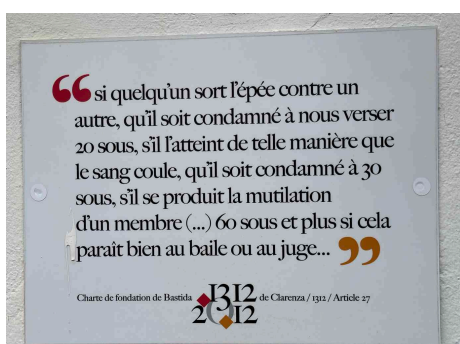
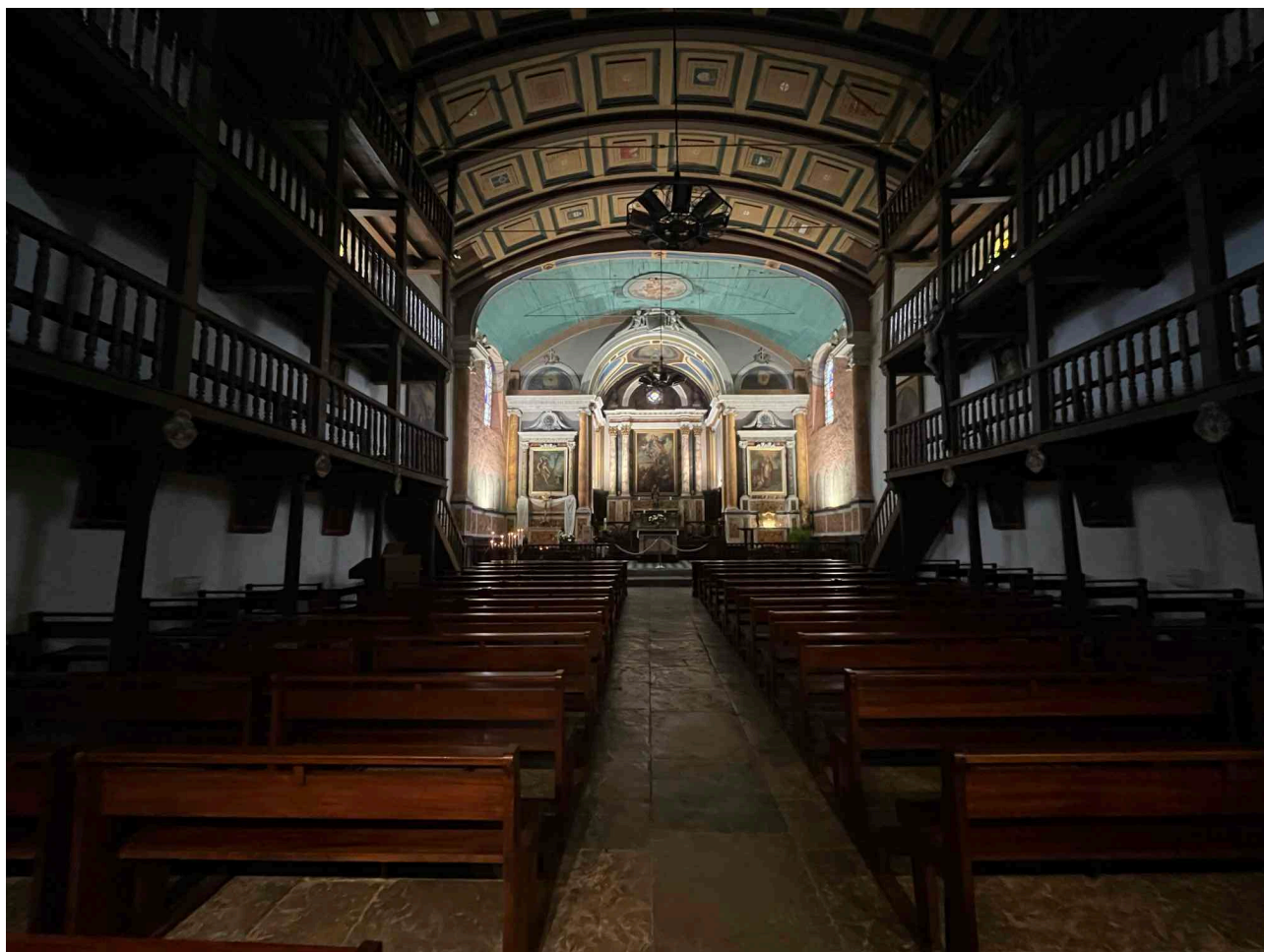
Lettre de Gand 26/19

Dimanche, le 10 mai 2026,

Chers famille, amies et amis,

Nous sommes en route vers le Portugal. À raison de 200 km par jour, il nous en a fallu six pour arriver à **Bastide-Clairence**, un des plus beaux villages de France, selon la carte Michelin du même nom.

Au 29 septembre 2025, le site de l'association indique une liste de 184 localités labellisées, réparties dans 72 départements et 14 régions. Pour en faire partie, le village doit compter au moins 2000 habitants et avoir au moins 2 sites classés aux monuments historiques. En plus de cela le village doit répondre positivement à 32 questions que vous trouvez énumérés sur leur site, si cela vous intéresse. Généralement le village offre un parking aménagé pour campings cars. On s'y installe.



L'église vaut le détour, le village est joli et la nuit calme.



Le lendemain, en Espagne, à 60 km de Burgos, à une quinzaine de kilomètres au nord de l'autoroute AP-1, j'ai repéré un emplacement pour camping car à l'entrée du village de **Silanes**. Nous y restons un jour. On est au cœur de la via ferrata Miraveche-Silanes, dans le **Parc Naturel des Montes Obarenes-San Zadornil**.

Le village est réputé pour ses parcours de grimpe.

On peut lire:

Le parcours principal — niveau K3

La via ferrata se situe dans la partie haute du village de Silanes, près du pont de la Canaleja, et se développe entre les rochers qui forment un défilé, où coule également un ruisseau qui cascade en petites chutes. Le parcours fait plus de 250 mètres de long. Les obstacles comprennent 2 ponts mono, 1 pont et 1 pendule.

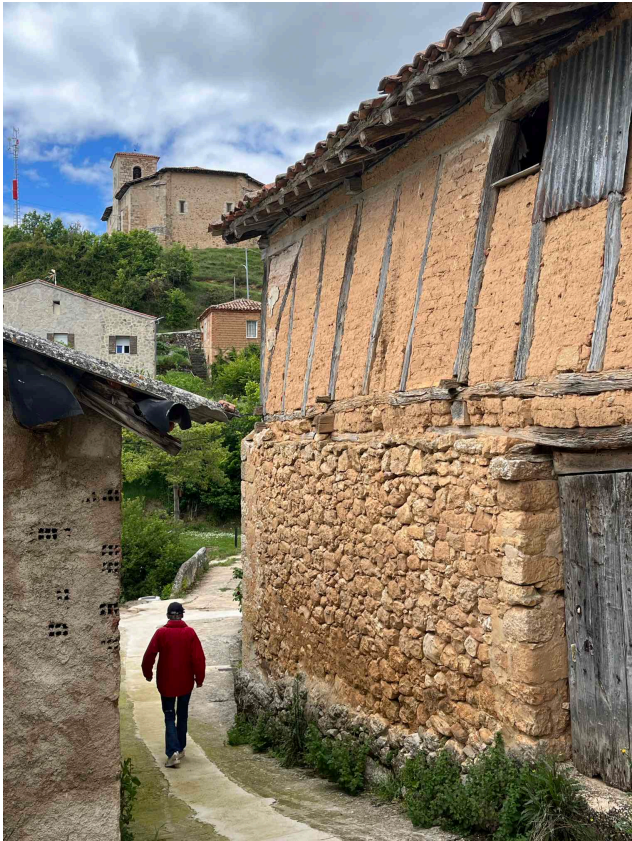
Une voiture se parque à côté de nous. Trois hommes d'âge moyen en sortent et enfilent leurs équipements de grimpe. On bavarde un coup et ils partent vers le parcours, en haut du village. Dans l'après-midi, on sort de notre sieste journalière, un hélicoptère circule à basse altitude. Une demi heure plus tard, deux des trois compères rapploquent. Leur compagnon a eu un malaise cardiaque et l'hélico de l'hôpital est venu le cueillir. Il fume beaucoup, précise un des compagnons.



L'ambiance générale

Les commentaires des grimpeurs sont unanimes : le calme du village et la beauté de l'environnement valent le déplacement. À la fin, une bière au bar du village, qui peut même préparer une paella — avec un accueil chaleureux.

On s'est promené dans le village et autour. Actuellement tout est fermé, l'endroit est encore en hivernage.



L'étape suivante nous conduit à **Mansilla de las Mulas**. On parque Charlotte en dehors des enceintes de la ville. Ce ne sont pas des mules mais des moutons qui nous accueillent.

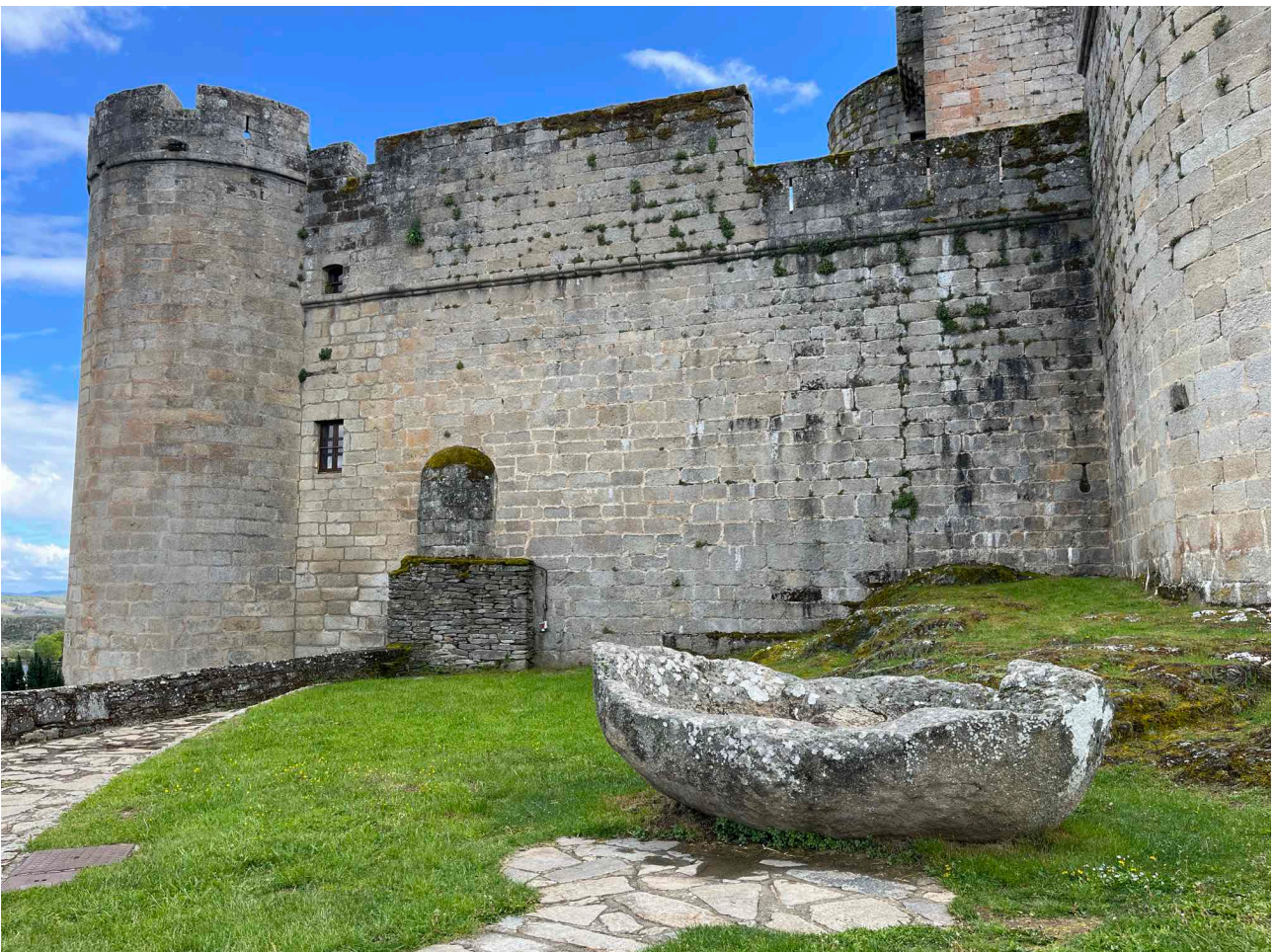




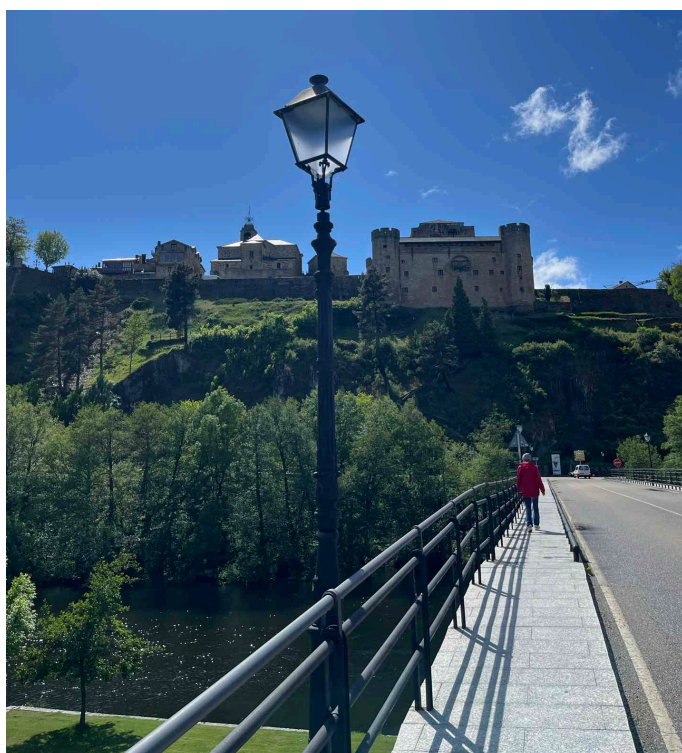
Vendredi on arrive à **Puebla de Sanabria**. Le parking est en bas du village. On grimpe vers la Plaza Major, l'église et la citadelle.



À son pied, un bateau en pierre nous raconte son histoire. Un jour, un pèlerin arrive à Villaverde de Lucerne en mendiant. Les portes des maisons restent fermées et il n'est sauvé que par trois femmes qui cuisent du pain. Le pèlerin, en guise de punition pour le manque d'hospitalité, frappe le sol de son bâton. Un jet d'eau sort de la terre et inonde la ville, donnant naissance au lac Sanabria.



Le pèlerin et les boulangères grimpent sur une pierre en forme de bateau. Au lieu de couler, la pierre résiste au courant impétueux et ils sont transportés dans la vallée. Lorsque l'eau se calme, le bateau en pierre s'arrête au pied de la montagne où se trouve Puebla de Sanabria.







Sans le vouloir, nous suivons les chemins qui mènent à Saint-Jacques de Compostelle. On croise régulièrement des pèlerins, à pied ou à vélo.
Je vous souhaite une bonne lecture.
Salut à tous.
Guy

